

L'envers du décors



ED

Sommaire

Page 1 - Théorie du film

Page 9 - Storyboard

Page 17 - Présentation des
personnages

Page 23 - Présentation du
film

THÉORIE DU FILM

Le mal est présent partout

Sons

Ce film parle de l'horreur et de la violence auxquelles on est devenu aveugle. Dans le film, on entend constamment le bruit de la ville. Pourtant, ce sont des sons qu'on oublie, car on y est habitué.

Couleurs

La palette de couleurs du film est restreinte. Les couleurs utilisées sont très sombres, en partie parce que c'est un thriller, mais aussi afin d'appuyer l'ambiance pesante du film.



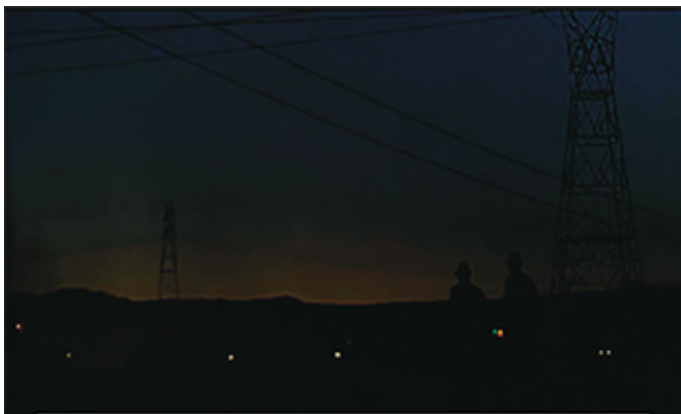
Il n'y a que deux couleurs qu'on retrouve tout au long du film : le rouge, pour le sang, et le vert, pour la maladie, l'infection qui contamine la ville. Il n'y a donc aucun espoir nulle part.





Lumières

Il y a tout un jeu avec la lumière. Plus on avance dans le film, plus il y a de la lumière et plus l'enquête se résout. Mais à la fin, on retombe dans l'obscurité et aucun des personnages, à part John Doe, n'obtient la fin qu'il espérait.



Anonymat

La ville est anonyme, elle n'a pas de nom et ressemble à n'importe quelle ville américaine. Elle ne possède aucun élément remarquable, aucun grand building ou monument dans la ville, car cette ville n'a rien de remarquable. Elle ne possède rien, à part une bibliothèque que personne ne fréquente. Ainsi, on ne peut se rattacher à aucun point positif, la ville est juste mauvaise. Les victimes sont des "gens ordinaires" : une prostituée, un criminel, un avocat et une personne grosse. Ils sont tués pour ce qu'ils représentent plus que pour ce qu'ils sont.



John Doe est le nom donné aux personnes mortes non identifiées. John Doe n'est que la représentation de cette ville, il est aussi anonyme que la ville. Il représente la norme américaine, un homme blanc quadragénaire. En réalité, il n'est que le produit de cette ville.

Ceci explique que, sur toutes les scènes de crime, personne ne se rappelle l'avoir vu et que, même quand il se rend au commissariat, il faut attendre qu'il crie avant de se faire remarquer par les policiers, alors qu'il est rempli de sang.

Enfermement

Dans ce film, il pleut constamment. La pluie s'insinue partout, et enferme les personnages.



Mais même hors de la ville, il n'y a pas d'issue. La fin du film a lieu dans un endroit vide, avec des plans ouverts, mais cette nature est aussi contaminée par la ville avec les antennes téléphoniques. Ainsi, sur chaque plan, on a des hors-champs qui viennent fermer le plan. On cherche à nous montrer qu'il n'y a aucune issue.



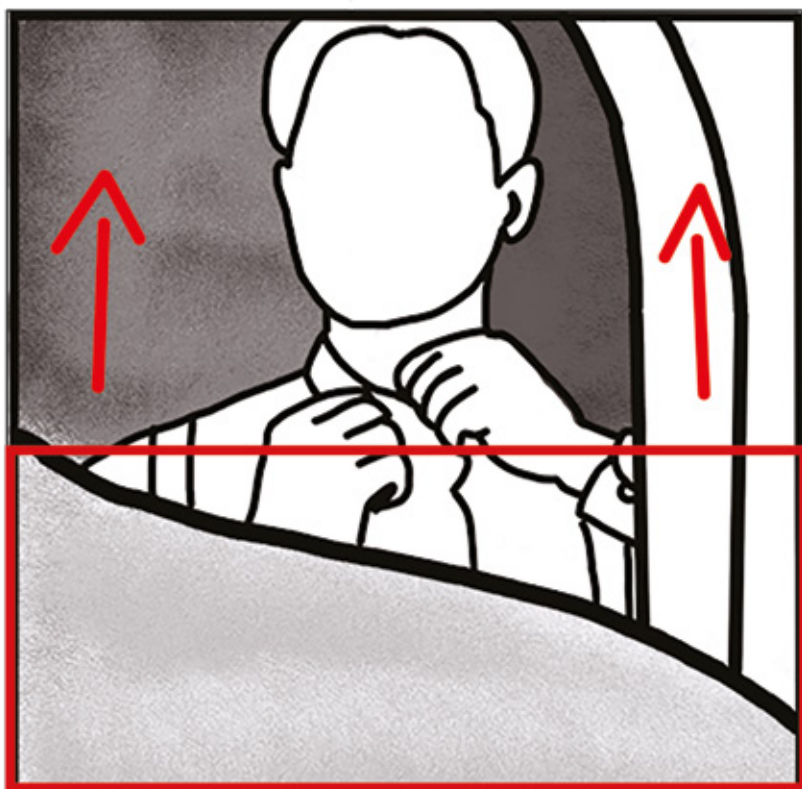
« On recommande aux femmes, si jamais elles se font agresser, de ne jamais appeler au secours, il faut crier au feu. Si vous criez au secours, personne ne vient. »

– Somerset

STORY BOARD



Dans cette scène, Somerset est entouré par des lignes droites. Cela l'enferme et montre qu'il se sent emprisonné dans sa propre vie.



Dans ce plan, la caméra glisse vers le haut, nous laissant voir son visage pour venir appuyer sur sa personne, et il se regarde dans le miroir. On comprend alors qu'il réfléchit sûrement au but de sa vie.

On voit un lit bien fait ainsi qu'un blazer préparé et repassé. Somerset est une personne très organisée et rigoureuse.

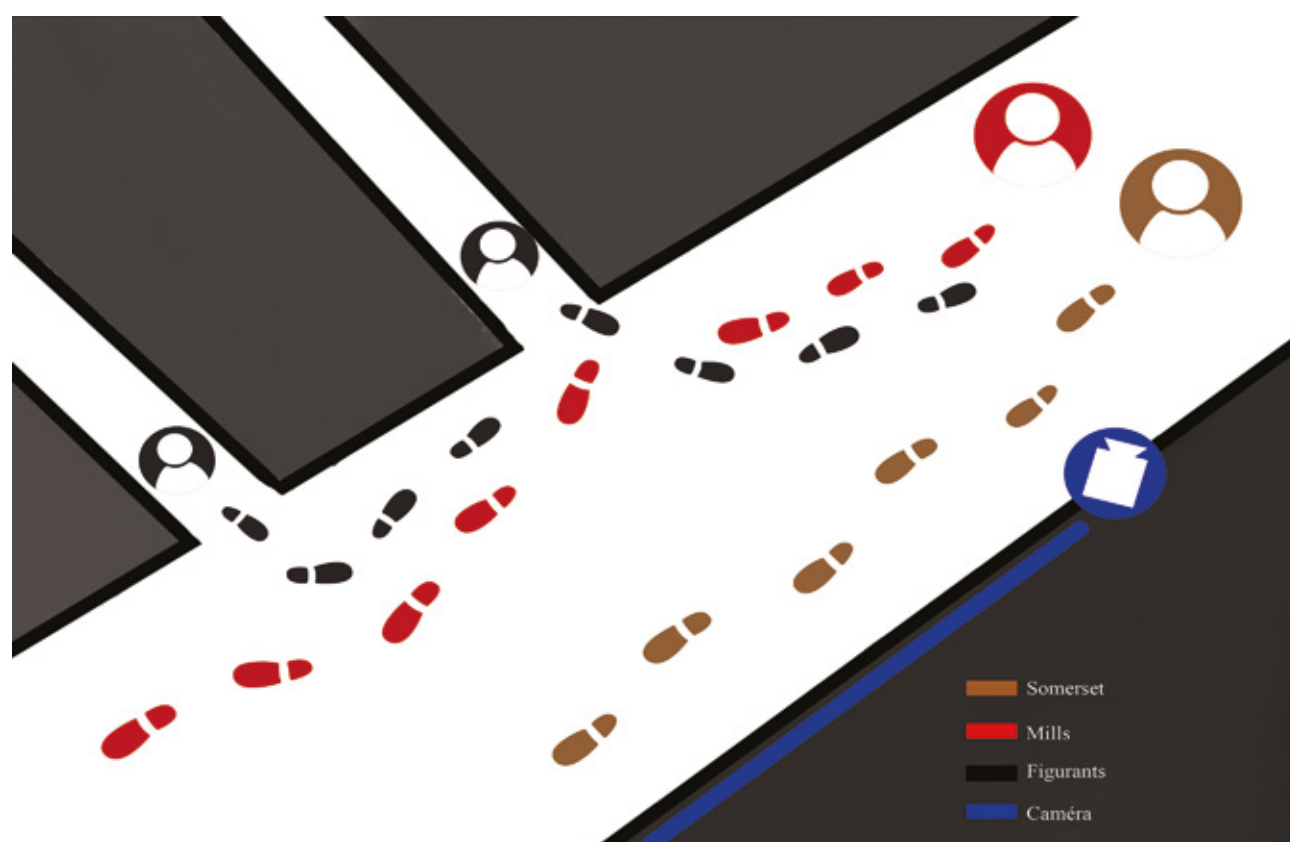


Ici Somerset éteint la lumière de sa chambre. Sauf qu'on ne nous montre ni Somerset ni la lampe. Somerset est montré anonyme comme la ville et la lampe est hors champs, on ne voit que la lumière. Ainsi, on comprend que la ville a éteint la lumière dans la vie de Somerset.

La lumière est symbole d'espoir. Donc, le fait qu'il éteigne montre que Somerset est donc désespéré. Cela est appuyé par la scène suivante où, juste après avoir éteint, cette lumière apparaît un cadavre, ce qui souligne la fatalité, donc l'absence d'espoir.



On assiste à la rencontre entre Somerset et Mills



Sur le schéma, Somerset marche droit, ce qui montre que c'est une personne stable qui va droit au but. Alors que Mills, lui, se cogne contre plusieurs personnes et dévie ainsi de son chemin. Il ne fait pas attention aux autres et a tendance à séparer.



Pour cette scène, la caméra filme en contre-plongée afin de montrer la supériorité de Somerset, car il est montré plus grand que Mills. Cette supériorité est due à son âge et à son expérience.

Dans celle-là, Mills se remet à la même taille que Somerset. Ainsi, il décide de remettre en cause la supériorité. Les deux personnages sont opposés. On a donc un véritable conflit entre le vieux et le jeune, l'expérience et l'inexpérience, le sage et le fougueux.





Le contraste entre lui et Somerset est d'autant plus flagrant dans cette scène, car il est montré plus grand. On a l'impression d'un parent qui juge le comportement de son enfant.



Après avoir agressé un journaliste, la scène en contre-plongée montre Mills comme étant le plus fort et gagnant.



Le plan taille porte notre attention sur les gestes du personnage. En effet, Mills se justifie en prenant une pose d'enfant qui se fait réprimander.

Cependant, en plongée, il nous paraît petit. On dirait même un enfant. Il aurait ainsi juste une forte estime de lui-même et verrait ce qui l'entoure de manière différente de la vérité.





Grâce au contre-plongé, on a l'impression que Mills nous tire dessus alors qu'il tire sur John Doe. Ainsi, peut-être que le mal est déjà en nous.

Les deux personnages sont montrés dos à dos afin de souligner leur différence. À ce moment-là, Mills représente tout ce que Somersert a décidé d'ignorer. Et Mills, face à nous, on voit le désespoir de Mills.



Mills a totalement succombé au mal. La voiture qui l'emmène va dans le sens contraire de la lecture, signifiant ainsi que le reste de sa vie est fichu.

Somersert s'enfouit dans la pénombre de cette ville, il devient alors aussi anonyme que cette ville. On comprend alors qu'il a décidé d'arrêter de fuir cette ville.



PRÉSENTATION

DES

PERSONNAGES

Somerset est un policier aguerri qui a vu les pires horreurs imaginables. Il ne possède plus d'espoir, à ses yeux, il n'y a plus rien à sauver. Il est aussi organisé et réfléchi. Il se décrit comme apathique et c'est cette différence qui le protège du mal. Mais après avoir vu Mills perdre tout espoir, il s'est rendu compte qu'il n'y a pas de moyen de fuir cette ville et que, malgré la noirceur du monde, il y a des choses à protéger. Ainsi, par sa chute, Mills a redonné un sens à la vie de Somerset qui finit par accepter la ville telle qu'elle est.





Mills est une personne impulsive, idéaliste qui croit en la justice. Il est aussi très sûr de lui. Il est fréquemment représenté par son innocence face aux horreurs de ce monde et à son inexpérience.

Dû à sa personnalité, il a été facile à manipuler par John Doe. Dans cette ville, avoir trop d'espoirs mène à sa perte, car il n'a pas su se protéger du mal qui l'entoure. Il ne reste de lui qu'un homme détruit, qui a perdu sa famille et tous ses rêves. Il a perdu tout l'espoir dont il était rempli. Par son crime, il finit enfermé.

*« Ce n'est pas le
diable. Ce n'est
qu'un homme. »*

– Somerset

PRÉSENTATION
DU
FILM

Seven

Mills est un jeune policier voyant la vie avec espoir, contrairement à Somerset, policier expérimenté travaillant sur sa dernière affaire avant de partir à la retraite et qui est pessimiste. Ensemble, ils vont devoir réussir à résoudre une série de meurtres plus effroyables les uns que les autres et qui sont liés aux sept péchés capitaux. Une question demeure : Jusqu'où sont-ils prêts à aller pour stopper le mal avant qu'il ne les consume aussi ?

Ce film, sorti le 22 septembre 1995 aux États-Unis et le 31 janvier 1996 en France, est un passionnant thriller psychologique qui ne vous laissera pas indemne.



Actrice



Acteur



Acteur



Acteur



Réalisateur



Producteur

Précédemment Chez l'envers du décor ...

